

Message six

La révélation, l'appréciation et l'application de Christ comme notre offrande pour le péché

Lecture biblique : Lv 4.1-35 ; 6.25-27 ;
Jn 1.29 ; 3.14 ; Rm 8.3 ; 2 Co 5.21 ; 1 Jn 1.5-9

- I. Le péché fait référence au péché qui habite dans notre nature (Rm 8.3 ; 2 Co 5.21 ; He 9.26) ; les péchés font référence aux actes répréhensibles, les fruits du péché qui demeure intérieurement (Es 53.5a ; 1 Co 15.3 ; 1 P 2.24 ; He 9.28) :**
- A. Satan, le diable, est la source du péché—Ez 28.16-17 ; Jn 8.44 ; cf. 2 Co 12.7 ; 1 P 5.8, 5 ; Ph 2.8 ; Jn 14.30 :
 - 1. À cause de la chute de l'homme, la personnalité de Satan s'est unie à l'âme de l'homme, et Satan fut admis à l'intérieur du corps de l'homme afin d'y être le péché qui opère comme le mal dans les membres charnels de l'homme—Gn 3.1, 4-5 ; Rm 5.12, 19a ; 7.18a, 14b, 17, 20-21.
 - 2. Puisque le diable est le père des pécheurs, le père des menteurs, les pécheurs sont les enfants du diable—Jn 8.44 ; 1 Jn 3.10.
 - 3. Nous avons été engendrés dans l'iniquité, conçus dans le péché en Adam, et nous sommes nés avec le poison du serpent, qui fit de nous des serpents, un nid de vipères—Ps 51.5 ; Jn 9.34 ; Mt 23.33 ; 3.7.
 - B. Le péché est la nature mauvaise de Satan, le mauvais, qui, s'étant injecté dans l'homme par le biais de la chute d'Adam, est maintenant devenu la nature très pécheresse qui habite, agit et travaille comme une loi dans l'homme déchu—Rm 5.12, 21 ; 6.14 ; 7.11, 17, 20.
 - C. Le péché est iniquité—1 Jn 3.4 ; 2 Th 2.3, 7-8.
- II. Le fait de pécher sans en avoir l'intention (Lv 4.2) signifie que le péché dans notre nature déchue, le péché qui demeure intérieurement et qui vint de la part de Satan, depuis Adam et jusque dans l'humanité (Rm 5.12) nous fait pécher sans que ce soit notre intention (7.19-20) :**
- A. Ce péché, personnifié dans Romains 7 (voir la note 1 au verset 8), est la nature mauvaise de Satan, voire Satan en personne, qui demeure dans notre chair déchue (v. 17-18a, 20, 23) ; puisque notre chair est un avec le péché (8.3), tout ce que nous faisons ayant sa source dans notre chair, que cela soit bien ou pas, est le péché.
 - B. De plus, puisque le péché dénote une personne déchue (Gn 6.3 ; Rm 3.20). Chaque personne déchue est péché (2 Co 5.21 et la note 2).
- III. L'offrande pour le péché (Lv 4.1-35) signifie que Christ fut fait péché pour nous afin que par Sa mort sur la croix le péché puisse être condamné—(4.1-3, 13-14, 22-23, 27-28 ; Rm 8.3) :**
- A. Au moyen de l'incarnation, la Parole, qui est Dieu, devint chair, ayant la ressemblance de la chair du péché, ressemblant à un homme déchu—Jn 1.1, 14 ; Rm 8.3 :
 - 1. Bien que Christ fût un homme déchu seulement en apparence, lorsqu'Il

était sur la croix, Dieu considéra que cette ressemblance était réelle—2 Co 5.21.

2. Puisque le péché, le vieil homme, Satan, le monde et le gouverneur du monde sont tous un avec la chair, lorsque Christ mourut dans la chair, le péché fut condamné (Rm 8.3), le vieil homme fut crucifié (6.6), Satan fut détruit (He 2.14), le monde fut jugé et le gouverneur du monde fut jeté dehors (Jn 12.31).
3. En conséquence, par la mort de Christ dans la chair, toutes les choses négatives furent prises en charge ; cela est l'efficacité de l'offrande pour le péché—1.29

B. La nature mauvaise de Satan dans la chair de l'homme fut jugée sur la croix grâce à la mort de Christ qui avait l'aspect du serpent, afin que les croyants puissent avoir la vie éternelle—3.14-16 ; 1.14 ; Rm 8.3.

C. Étant Celui qui ne connaissait pas le péché, Christ fut fait péché pour nous, afin que nous puissions devenir la justice de Dieu en Lui—2 Co 5.21.

IV. Après notre régénération, nous avons encore besoin de prendre Christ comme notre offrande pour le péché (1 Jn 1.8 ; Ex 29.35-36) et comme notre offrande pour les transgressions (1 Jn 1.9) chaque jour :

A. Placer les mains sur la tête du sacrifice signifie qu'il y a une union entre le sacrifice et celui qui présente l'offrande—Lv 4.4, 15, 24, 29, 33.

B. Prendre Christ comme notre offrande pour le péché signifie que le péché dans la nature de l'homme déchu est condamné (Rm 8.3), que notre vieil homme est traité (6.6), que Satan qui est le péché même est détruit (He 2.14), que le monde est jugé, et que le gouverneur du monde est jeté dehors (Jn 12.31) :

1. Le terme « gouverneur » dans l'expression « le gouverneur de ce monde » implique l'autorité, ou encore le pouvoir, et la lutte pour le pouvoir—Lc 4.5-8 ; cf. Mt 20.20-21, 24 ; 3 Jn 9.
2. La lutte pour le pouvoir est le résultat, l'issue de la chair, du péché, du vieil homme, de Satan, du monde et du gouverneur de ce monde—Ga 5.16-17, 24-26.
3. Le péché implique une lutte pour le pouvoir et la loi du péché est la puissance, la force et l'énergie spontanée de lutter contre Dieu—Rm 7.23 ; 8.2.

C. Par le biais de notre communion sincère, intime, vivante et aimante avec le Seigneur, qui est lumière (1 Jn 1.5 ; Col 1.12), nous nous rendrons compte que nous sommes pécheurs et nous prendrons Christ comme notre offrande (1 Jn 1. 5-9) :

1. Plus nous aimerons le Seigneur et nous réjouirons de Lui, plus nous saurons à quel point nous sommes mauvais—Es 6.5 ; Lc 5.8 ; Rm 7.18.
2. En réalisant que nous avons une nature pécheresse et en prenant Christ comme notre offrande pour le péché, nous sommes jugés et soumis, et cela nous protège, car de cette manière nous n'avons aucune confiance en nous-mêmes—Ph 3.3 ; cf. Ex 4.6.
3. Nous devrions apprendre de l'expérience de David à ne pas avoir la moindre confiance en nous-mêmes—Ps 51.
4. Dieu utilise la méthode pénible de nous permettre d'échouer pour que nous

voyions combien horribles, laids et abominables nous sommes, et pour que nous répudiions tout ce qui vient du moi, et dépendions complètement de Dieu—cf. Lv 6.28 ; Dt 8.2 ; Lc 22.31-32 ; Rm 8.28.

- D. Lorsque nous nous réjouissons de Christ comme de notre holocauste, Celui qui est absolument pour Dieu, nous réalisons combien nous sommes pécheurs et pouvons alors nous réjouir de Christ comme notre holocauste—Lv 6.25-27 :
1. L'homme, créé par Dieu dans l'objectif d'exprimer et de représenter Dieu, ne devrait exister pour rien d'autre que Dieu et devrait être absolument pour Dieu—Gn 1.26 ; Es 43.7.
 2. Tout ce que nous faisons qui prend source en nous, que ce soit bon ou non, est fait pour nous-mêmes, et puisque c'est pour nous et non pour Dieu, ces actes sont coupables aux yeux de Dieu :
 - a. Si notre service au Seigneur est un service égoïste, c'est le péché—Nb 18.1 ; 2 R 5.20-27 ; Mt 7.22-23.
 - b. Si nous prêchons notre propre personne, c'est le péché—2 Co 4.5.
 - c. Si nous faisons nos bonnes actions, comme faire l'aumône, prier, jeûner, pour nous-mêmes, dans le but d'exprimer ou de faire étalage de nous-mêmes, c'est le péché—Mt 6.1-6.
 - d. Si nous aimons les autres pour nous-mêmes – pour notre nom, notre position, notre profit et notre fierté – c'est le péché—Lc 14.12-14.
 - e. Si nous élevons nos enfants pour nous-mêmes et pour notre avenir, c'est le péché—cf. 1 Co 7.14.

V. Le sang de l'offrande pour le péché produit quatre sortes d'effets :

- A. Une partie du sang était apportée à l'intérieur de la tente de la Rencontre et il était aspergé sept fois devant Jéhovah en face du voile du Saint des saints (Lv 4.5-6, 16-17), ce qui signifie que le sang de Christ était amené dans le Saint des saints céleste, pour notre rédemption (He 9.12).
- B. Une partie du sang était placée sur les cornes de l'autel des parfums (Lv 4.7a, 18a), ce qui signifie que la rédemption par le sang de Christ est efficace pour nous amener dans la présence de Dieu au moyen de notre contact de Dieu par la prière (He 10.19).
- C. Une partie du sang était placée sur les cornes de l'autel des holocaustes (Lv 4.25a, 30a, 34a), ce qui signifie que le sang de Christ est efficace pour notre rédemption (Ep 1.7 ; 1 P 1.18-19).
- D. Le reste du sang était répandu à la base de l'autel (Lv 4.7b, 18b, 25b, 30b, 34b), ce qui signifie que le sang de Christ fut répandu à la croix pour la paix dans notre conscience, et nous assure que nous sommes rachetés et acceptés par Dieu (He 9.14).

VI. Du fait que Christ est notre offrande pour le péché et a condamné le péché dans la chair, il est désormais possible que nous marchions non pas selon la chair, mais selon l'esprit—Rm 8.3-4.